



Gabrielle Desgrées du Loû (1880-1955)

L'année du cinquantenaire de la mort de Marcel Jousse et celle du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Gabrielle Baron nous ont permis de leur rendre hommage. Il serait dommage de ne pas en profiter pour rendre hommage à l'autre collaboratrice de Marcel Jousse, Gabrielle Desgrées du Loû, dont Jousse soulignait, à regret, la disparition passée totalement inaperçue à l'époque : « On a fait à Claudel des funérailles nationales littéraires. La mort de Gabrielle Desgrées du Loû, survenue vingt-cinq jours après, est passée totalement inaperçue. » (Du style oral breton au style oral évangélique, mars 1955, Cahier Marcel Jousse n° 8 de novembre 1996, p. 30)

Gabrielle Desgrées du Loû est née à Rennes le 30 octobre 1880 et est décédée à Paris le 3 mars 1955 des suites d'une fracture du col du fémur. C'est elle qui a créé les rythmo-mélodies des récitations évangéliques, restituées par Marcel Jousse d'après les lois du style global qu'il a mises en évidence. Sur proposition de Marcel Jousse, elle s'inspira, de façon formulaire, de mélodies recueillies en Palestine, à la fin du XIXème siècle, par Gustave Dalman, bibliiste protestant. Elle fut chargée, par Marcel Jousse, de transmettre ces récitations, devenant ainsi l'initiatrice d'une néo-tradition de style global, en langue française, qui se perpétue jusqu'à nos jours, en particulier, par l'intermédiaire du laboratoire de récitation mimopédagogique de l'Institut Européen de Mimopédagogie.

Elle était professeur de musique à Saint-Mandé et Marcel Jousse l'a rencontrée à Jersey en 1922, où elle était venue passer quelques jours de vacances avec sa famille bretonne. Marcel Jousse remarque « la voix si pure » de Gabrielle : « Comme elle récitait bien ! Car, à proprement parler, et toute une science vivante de la « récitation » va s'en suivre, elle ne « chantait » pas des « couplets » stéréotypés, mais elle « récitait » des « récitatifs » rythmo-mélodiés et sémantico-mélodiés en leur modelante signification individuelle... Mais surtout, j'ai vu Gabrielle Desgrées du Loû le mimer en même temps, à sa manière bien à elle, également. Voilà ce qui m'a tout de suite conduit à ce que je vais analyser en mimismologiste : le mimodrame rythmo-mélodié, verbo-mélodié et sémantico-mélodié en récitatifs indépendants ou parallèles deux à deux. » (*idem*, p. 41). Marcel Jousse lui fait alors cette proposition : « Venez donc, quand vous serez rentrée à Paris, me trouver rue Raynouard où je dois aller pour confronter certains travaux sur le geste et le rythme avec les maîtres de la Sorbonne, les maîtres du Collège de France, et singulièrement Rousselot, professeur de phonétique expérimentale au Collège de France » (*idem*, p. 43).

Écoutons Marcel Jousse nous parler de leur collaboration : « Nous avons eu à découvrir et à élaborer une immense discipline verbo-mélodique, entièrement nouvelle. Il lui a fallu, pour ainsi dire, tout renier de sa précieuse technique musicale... Non pas l'oublier, mais la transfigurer en l'incarnant anthropologiquement et verbalement... Je lui ai communiqué des enregistrements de vivants récitants du milieu ethnique palestinien d'avant le Sionisme, là où il y avait encore, sur place, une tradition perdurable... Je lui donnais, par dizaines, ces mélodies palestiniennes. Elle est arrivée à se les rendre, dans toutes ses fibres profondes, aussi vivantes et aussi présentes que si cela avait été des rythmo-mélodies du pays de Vannes ou de Lannion... Elle traduisait en verbo-mélodie traditionnelle palestinienne ce que j'avais fourni seulement comme première mise de fonds rythmo-mélodique... En attendant de l'analyser à fond, esquissons le complexe et passionnant travail rythmologique que nous avons fait ensemble. En effet, nous avons eu tous deux à créer la science de l'*homorythmisme* du rythme du français et de la rythmo-mélodie animatrice... Que fallait-il faire ? Une chose, en vérité, bien difficile à obtenir pratiquement : faire prendre conscience aux Français du *vrai* rythme de leur langue. On nous répétait depuis toujours que la langue française n'a pas de rythme. De fait, elle a un rythme extrêmement doux et souple... C'était cela qu'il fallait sentir et faire sentir... Il faut bien se dire que, lorsqu'on se propose de décalquer rythmiquement les récitatifs de style oral araméen en une langue donnée, il faut connaître cette langue « décalquante » jusque dans ses articulations et ses rythmisations les plus fines... Il est impossible de bien rythmer le français quand on n'est pas né d'une mère française et éduqué par elle en France... Le rythme, chez nous, est « musical » et factice. On va donner des mélodies sur n'importe quoi. On fait des paroles quelconques et, ensuite, on met dessus des notes quelconques. Or, ce n'est pas cela le rythmo-mélodisme qui est rythmo-sémantisme. Il faut, au contraire, que chacune des articulations verbales développe sémantiquement sa mélodie et son rythme et son tempo. Et, en même temps, et fondamentaux et sous-jacents, ses mimèmes. Il fallait que le geste global se déroule tout entier sous ces formes triphasées que nous avons montrées. Alors, du tréfonds mimismologique et donc sémantique, l'accent d'intensité, l'explosion énergétique devait jaillir dans ce genre très doux, si particulier au français... Le sémantico-mélodisme aide l'approfondissement intelligent » (*idem*, pp. 46 à 52).

La plupart des récitations évangéliques furent composées entre 1922 et 1929. Elles feront l'objet de démonstrations publiques au Théâtre des Champs-Élysées, le 26 avril 1928 et le 25 avril 1929, et au Premier Congrès international de Psychologie appliquée, à la Sorbonne (21 au 27 mars 1929), avec le concours des élèves de l'Institut pédagogique de style manuel et oral de Mlle Georget.



En 1932, Marcel Jousse fonde l'Institut de Rythmo-pédagogie et en confie la Section d'Expérimentation à Gabrielle Desgrées du Loû. Cette section a pour objectif d'étudier les implications pédagogiques pratiques des lois du style global, cristallisées dans les récitations évangéliques. C'est à ce titre que Gabrielle Desgrées du Loû transmettra ces récitations.

Y.B.